



# Nous l'aimons

# L'édito

## Notre vieux drapeau

Côté face il est **Société d'Entraide des Membres de la Légion d'honneur**, côté pile il est **Comité de Montpellier**. Il en a vu des présidents, il en est à son 4<sup>e</sup>, **François Babot, le colonel Geyres, le colonel de Lartigue, Danielle Aben**.

Il est vieux, usé, défraîchi, lourd à porter ; dans les cérémonies, il est le seul en laine de bure, la laine des uniformes de nos vaillants soldats de la Grande Guerre, alors que tous les autres sont en tissus nouveaux, fringants, rutilants et légers à porter.

Cela fait maintenant des années que la discussion est ouverte: doit-on le réformer, faut-il le changer?

Querelle des Anciens et des Modernes,  
« ...il est digne d'aller rejoindre ses frères aux Invalides... »

*« il est encore vaillant, on n'a pas d'argent »*

C'est qu'il sort beaucoup notre vieux drapeau, il est de toutes les cérémonies, le premier, en tête. Il est de toutes les manifestations, de tous les événements, solennels, prestigieux, douloureux.

Il lui arrive de sortir plusieurs fois par semaine, il fait des kilomètres dans le coffre de nos voitures, il passe de mains en mains. Il ne sait plus où donner de la tête, certains jours, notre beau drapeau, du triste au gai, du solennel au confidentiel.

Souvent il est entouré, très entouré; ainsi à **Douch** pour commémorer le 70<sup>e</sup> anniversaire des combats de la Résistance qui virent le tournant de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, ils étaient plus de 70.



aux apprentis dont le budget total s'élève à 20 000 € par an.

Cela représente également la dotation de 2 prix pour le Concours universitaire de Montpellier, hommage à nos valeureux poilus qui se sont tant battus pour la survie de notre drapeau. Il doit durer 5 ans ce concours, le temps de la Guerre. Nous avons évalué à 12 000 € par an son financement.

La belle jeunesse d'aujourd'hui y honorait la jeunesse courageuse d'hier qui a sacrifié sa vie pour que les valeurs portées par notre beau drapeau survivent.

Mais parfois il est seul... Alors pas de problème : il est là, il remplit sa mission, solide sur son pied, fabriqué par Pierre Pic et le président de Lartigue.

Pourtant ils sont nombreux les porte drapeau, de Zdzilaw Czternastek, François Ricci, Robert Chatard, Jean Pierre Brisse les aînés à Siegfried Grams, Gérard Verdant, Pierre Pic, Jean Ceccaldi, Jean-Claude Horens, Daniel Sornat, Jacques Aben, Marc Vidal, Georges Pascal, et les femmes Marie Laure Anselme Martin, Monique Cordoni, Huguette Brugger et parfois les présidentes elles-mêmes Jackie Boch et Danielle Aben.

Nous faisons en sorte d'assurer en toute circonstance la présence de la Légion d'honneur, et les familles sont heureuses de voir arriver notre vieux drapeau, pour honorer un des leurs. Nous avons le sentiment du devoir accompli.

Il se penche avec tristesse lorsqu'il accompagne un légionnaire, avec intérêt lorsqu'il découvre un nouveau récipiendaire, avec fierté lorsqu'il participe à la vie de notre Société, avec satisfaction lorsqu'il honore nos jeunes, avec indulgence lorsqu'il nous voit danser, nous amuser.

Alors faut-il le réformer ce vieux drapeau ?

C'est qu'un drapeau neuf représente la dotation de 2 prix de la Légion d'honneur

Il va falloir en faire des kilomètres et des entretiens pour financer tous ces projets.

C'est le prix de nos convictions, c'est la valeur de notre implication dans les actions initiées par la SMLH, c'est le sens de notre engagement citoyen.

Nous avons songé à une souscription. Mais faut-il demander à nos sociétaires un sacrifice nouveau pour changer un drapeau ?

Et nous l'aimons notre vieux drapeau...

Danielle Aben,  
Présidente de section  
Présidente du Comité de Montpellier



...en attendant notre vieux drapeau fait face.